

les classes de grammaire et de littérature. Il y obtint de tels succès qu'on eût voulu l'attacher au collège ; mais lui crut que Dieu l'appelait ailleurs. Ordonné prêtre le 3 août 1851, il fut vicaire à Vaudreuil, puis curé à Saint-Louis de Gonzague et à Verchères. En 1873, il fut appelé à l'évêché par Mgr I. Bourget, nommé chanoine de la cathédrale et investi des fonctions d'archidiacre. Il apporta aux affaires un tact, un sens droit et pratique qui lui eurent bientôt gagné l'estime et la confiance de tous. Quand le chapitre dut se dissoudre à la suite des difficultés financières de l'évêché, M. J. Séguin retourna à sa paroisse de Verchères dont il aimait le site au bord du grand fleuve et où il retrouvait une retraite tranquille avec un théâtre déjà familier à son zèle.

C'est là que la mort est venue le frapper, non le surprendre, le 19 juillet 1891, après un an de la plus douloureuse maladie. Les funérailles furent célébrées le 22 juillet par Mgr l'archevêque de Montréal, au milieu d'un grand concours de prêtres et de fidèles, hommage légitime rendu à la mémoire de ce prêtre éminent.

En revenant à Verchères, M. J. Séguin s'était donné tout entier au soin de sa paroisse, sans se désintéresser toutefois des affaires générales du diocèse. Il était homme de conseil. On connaissait la sûreté de ce jugement qui savait mesurer toute la portée d'un acte, saisir toutes les conséquences d'un principe. Son opinion était de celles qui s'imposent par l'appréciation juste, modérée, impartiale des hommes et des choses.

Cette belle intelligence était servie par le talent de l'écrivain. M. J. Séguin a écrit des pages, rédigé des documents où l'on ne voit pas son nom, mais où l'on reconnaît bien l'auteur à l'élévation de la pensée et à l'élégance du style.

Il eut toujours, du reste, un goût prononcé pour les études littéraires ; il y occupait ses loisirs. Il entreprit même, dans ses dernières années, d'écrire un traité complet de littérature pour les religieuses de son pensionnat de Verchères. La mort ne lui laissa pas le temps de remplir le programme qu'il s'était tracé ; mais le premier